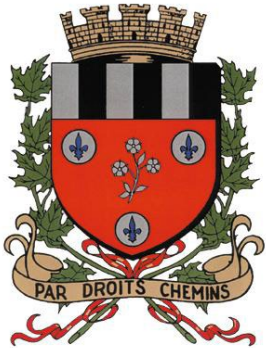


Circuit patrimonial de Beauceville 2005



« Quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine. »

Marguerite Yourcenar



VILLE DE
BEAUCEVILLE





Introduction

- En 2004, Beauceville, la première ville en Beauce, a souligné son centenaire et pour l'occasion la préservation et la conservation de notre patrimoine bâti prennent toute leur importance de même que leur valeur. En effet, le patrimoine d'une ville permet de situer des balises permanentes dans son évolution. Ne dit-on pas : « Connaître et reconnaître son histoire afin de savoir où l'on va ». La conservation du patrimoine devient la responsabilité de la population toute entière, particulièrement les propriétaires des maisons anciennes.





Étapes de la mise en place du circuit patrimonial

- Le projet d'aménagement d'un circuit patrimonial est une idée initiée par Mme Nancie Allaire, alors agente de développement à la culture et au tourisme au CLD de la MRC Robert-Cliche, au début de 2004.
- La Ville de Beauceville confia alors à la direction des services communautaires la responsabilité de ce projet et celle de former un comité de permanents, de partenaires et de bénévoles afin de mener à terme ce projet patrimonial important.
- Le circuit, qui n'est qu'à sa première phase, compte vingt-trois panneaux installés devant autant de propriétés et un parc principal qui informent et orientent les gens pour la découverte de notre patrimoine bâti à travers trois arrondissements. Un de ces arrondissements ne paraîtra seulement qu'à la seconde phase, soit celui de l'église.



Emboîtez le pas sur le circuit de notre histoire

Il me fait plaisir, au nom de la Ville de Beauceville, de nos partenaires et en mon nom personnel, de vous présenter notre circuit patrimonial. La première phase de ce circuit vous invite à parcourir deux secteurs de notre communauté appelés "arrondissements" et vous dirige aussi dans le début de la seconde phase. Vingt-trois propriétés arborent un panneau d'interprétation, à votre disponibilité de mai à novembre de chaque année. Ces panneaux dressent le portrait architectural de la propriété et surtout établissent un lien étroit entre le type de propriété et l'histoire de notre belle communauté, la première ville en Beauce et la troisième plus vieille localité beauceronne. Nous espérons que vous apprécierez ce circuit et que vous en apprendrez sur l'histoire de notre belle ville. Je remercie tous les intervenants qui ont contribué à la réalisation de ce projet et j'invite les gens d'ici et d'ailleurs à visiter notre circuit.

Paul Morin

Directeur des services communautaires et des communications
Ville de Beauceville

L'auteur: René-Claude Grenon, photographe et historien

Originaire du Saguenay-Lac-St-Jean et maintenant établi à Beauceville, René-Claude Grenon est diplômé en histoire et en archivistique. Afin d'immortaliser le patrimoine bâti, il utilise la photographie. Pour ces raisons, la conservation de notre patrimoine et sa diffusion sont devenues une priorité pour ce photographe-historien

Une maison de l'époque néoclassique ou de l'époque victorienne mérite que l'on s'attarde à découvrir son histoire. En tant que photographe passionné du patrimoine, René-Claude désire partager cette passion en offrant ce diaporama qui vous permettra de découvrir le circuit patrimonial de Beauceville.



Site web:

[www.public.sogetel.net/
rcgrenon/](http://www.public.sogetel.net/rcgrenon/)

Procédure pour la navigation


- Pour visionner le diaporama, deux options vous sont offertes:
 - À partir de la table des matières, à la page suivante, cliquez sur les liens soulignés ainsi qu'à l'intérieur des descriptions des maisons inscrites au circuit pour accéder à la diapositive désirée. Pour revenir à la page précédente, cliquez  sur l'icône.
 - De la même manière qu'un livre, cliquez ou tapez une touche sur votre clavier et visionnez toutes les diapositives du diaporama, plusieurs découvertes vous y attendent.

Table des matières

- Le peuplement de Saint-François
- La famille Chaussegros de Léry
- Beauceville, la métropole.....
- Petite histoire d'un train....
- Les ponts de la rivière Chaudière.....
- Collège du Sacré-Cœur
- Couvent Jésus-Marie
- L'École Normale de Beauceville
- Les hôtels de Beauceville
- Styles architecturaux
- Critères pour une désignation
- Description des maisons inscrites au circuit, phase 1
- Sources bibliographiques



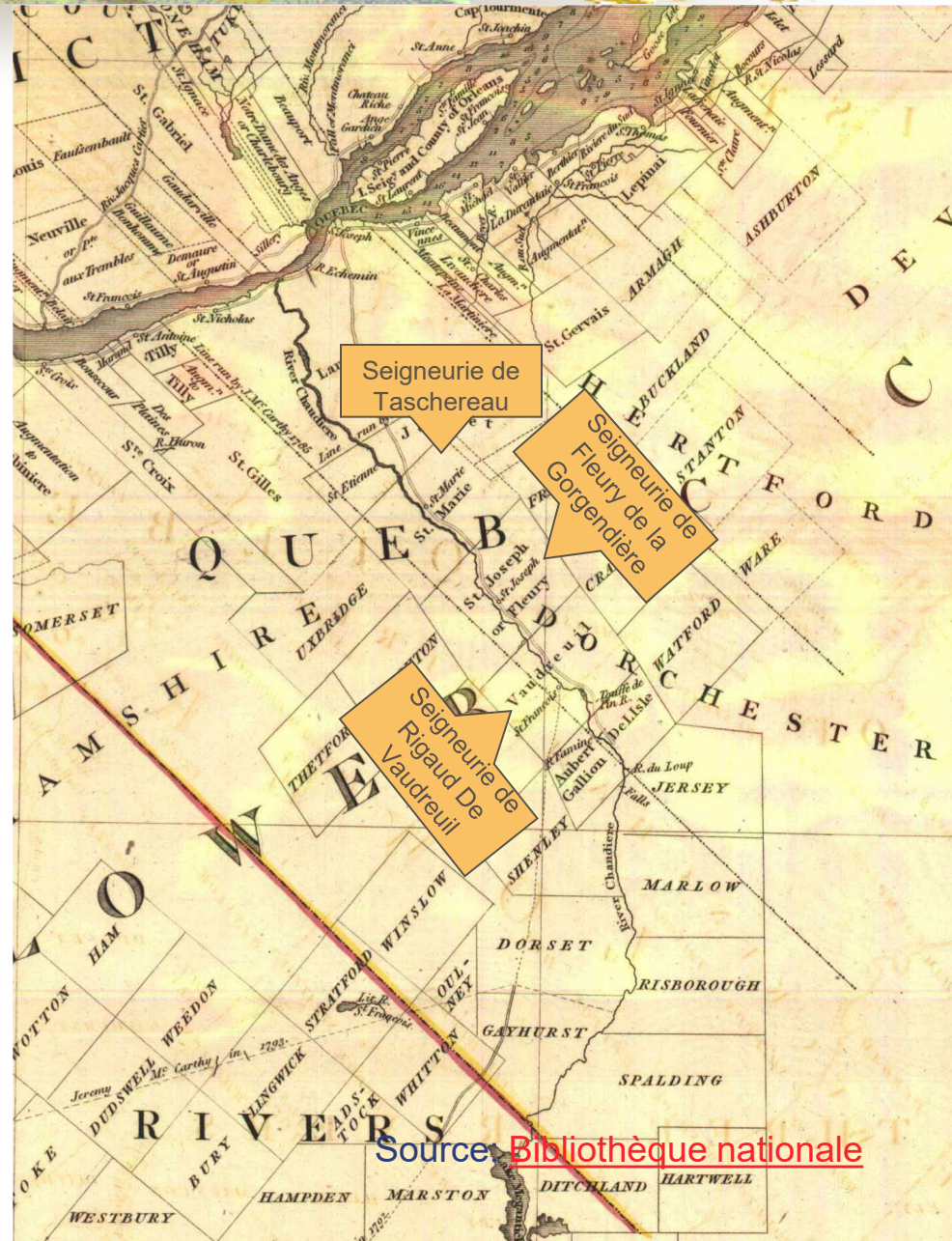


Le peuplement de Saint-François

Dans un désir de soutenir le peuplement de la colonie, le roi de France, Louis XIV, ordonne aux intendants de la Nouvelle-France de tout faire pour occuper le territoire. La concession de seigneuries dans la région de la future Nouvelle-Beauce ouvrit la porte aux premiers habitants de la paroisse St-François, notamment. Le 23 septembre 1736, le gouverneur Charles de Beauharnois et l'intendant Gilles Hocquart concèdent trois seigneuries dans la région : la première à Joseph Fleury de la Gorgendière et les deux autres à ses deux gendres, Thomas-Jacques Taschereau et à François-Pierre de Rigaud-Vaudreuil.

Les Seigneuries de la Nouvelle-Beauce

Au nord, la seigneurie de Taschereau (Ste-Marie), au centre la seigneurie de Rigaud De Vaudreuil (St-Joseph) et au sud celle de Fleury de la Gorgendière (St-François). En 1747, Fleury de la Gorgendière échange sa seigneurie avec Rigaud De Vaudreuil.



Source: [Bibliothèque nationale](#)



Le peuplement de Saint-François (suite)

Après l'échange avec son beau-père, F.-P. de Rigaud De Vaudreuil retourna en France (1763). Il confia la gestion de sa seigneurie à Michel Chartier. Le 11 mars 1772, F.-P. de Rigaud De Vaudreuil vend sa seigneurie à celui qui demeurera en permanence dans la seigneurie: Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry.



La famille Chaussegros de Léry

- **Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry**
 - Il était le fils de Gaspard Chaussegros de Léry et de Marie Le Gardeur de Beauvais. Il fut ingénieur en chef de la Nouvelle-Beauce. Selon certains, c'était un « ...homme de science et de main. (...), il fut à la fois ingénieur, savant et intrépide guerrier ».
 - Joseph-Gaspard se maria le 24 septembre 1753 avec Marie-Louise Madelaine de Brouage. Il décéda à Québec le 11 décembre 1797. Sur les sept enfants vivants sur les 18 qu'ils eurent ensemble, Charles-Étienne succèdera à son père.



Gaspard
Chaussegros de
Léry



Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry (suite)

J.-G. Chaussegros de Léry ne ménage pas ses efforts pour développer la seigneurie de St-François. En effet, en 1790, la population de la paroisse s'établit à 518 habitants.

Également, le nouveau seigneur des lieux construit, la même année qu'il en prend possession, un moulin tout près de la rivière qui portera plus tard le même nom.

En 1825, la population de St-François est établie à 2041 habitants. 1523 hommes, femmes et enfants de plus et seulement en 35 années.



La famille Chaussegros de Léry

- **Charles-Étienne Chaussegros de Léry**
 - Il est né à Québec le 30 septembre 1774. À l'aube de ses 25 ans, il épousera Marie-Josephte Fraser. À l'image de son grand-père ainsi que son père, Charles-Étienne était lui aussi un militaire. Pendant la guerre de 1812, opposant l'Angleterre et les États-Unis, il a su se démarquer de brillante façon.
 - Le 17 février 1842, à l'âge de 68 ans, Charles-Étienne s'éteint à son tour.
 - À cette époque, le taux de mortalité chez les enfants à bas âge est plutôt élevé et sur les trois enfants parmi les sept que son épouse lui donna, deux de ceux-ci lui succéderont à tour de rôle: Charles-Joseph et Alexandre-René.



La famille Chaussegros de Léry

- **Charles-Joseph Chaussegros de Léry**
 - Il naquit à Québec le 3 septembre 1800. Comme son père, il aura également une carrière militaire afin de servir son pays. Après son service dans l'armée, il résidera en permanence dans la seigneurie familiale dans le but de s'assurer un développement efficace.
 - Selon les commentaires de ses censitaires, Charles-Joseph était, en quelque sorte, un père attentionné, toujours prêt à écouter les difficultés de tous et chacun. Il avait à tout moment une solution, un compromis à offrir afin d'aider ses censitaires.
 - A sa mort, le 4 février 1864, son service funèbre fut célébré à l'église de St-François. Plus de 3000 personnes se sont présentées pour souligner l'apport important de Charles-Joseph pour la paroisse.



Charles-Joseph Chaussegros de Léry

➤ De l'or à St-François

- En 1846, Charles-Joseph Chaussegros de Léry obtient du gouvernement de Londres l'exclusivité afin d'exploiter les gisements d'or sur sa seigneurie « Rigaud De Vaudreuil ». Sauf que l'entreprise ne durera qu'une année, soit l'année suivante. Il a cédé ses droits à un médecin de Québec, James Douglas. Ce dernier fonda la « Chaudière Mining Company ».



La famille Chaussegros de Léry

- **Alexandre-René Chaussegros de Léry**
 - Il pris la relève pour continuer l'œuvre de construction de la famille.
 - Il est né le 28 mars 1818 et en 1844, à l'âge de 26 ans, il épouse Catherine-Charlotte Couillard.
 - Alexandre-René n'entreprit pas comme ses aïeux une carrière militaire. En effet, il fit sa renommée dans la politique fédérale: il a été sénateur et conseiller législatif.
 - « La sincérité de cœur, d'actions et de paroles était regardée par Mr de Léry comme un devoir rigoureux et pour l'accomplir dans toute son étendue, il ne permettait jamais un mot qui n'exprimât la vérité. Un sens droit, des expressions simples, tel était son langage. » (Notes sur la paroisse de St-François, B. Demers, curé)



La famille Chaussegros de Léry

➤ Catherine-Charlotte Couillard

- Après le décès de son mari, le 19 décembre 1880, elle prendra la relève pour poursuivre l'œuvre de bâtisseur de sa belle-famille.
- Elle était d'une noblesse appréciée de tous. Elle a su reposer sa gestion sur des valeurs essentielles: la bonté et la générosité.
- À sa mort, le 28 novembre 1888, à l'âge de 70 ans, elle eut, comme les autres membres de sa famille, un service funèbre à St-François:
 - « La population entière s'était rendue, comme un jour de dimanche, pour former le cortège funèbre, et accompagner à sa dernière demeure, celle qui, par ses délicates vertus, son désintéressement et sa générosité, avait su gagner l'estime et l'affection de tous. »
(Source: Notes sur la paroisse de St-François, B. Demers)



La famille Chaussegros de Léry

- Alexandre-René et son épouse eurent sept enfants. Malheureusement, seulement trois de ces derniers ont survécu:
 - William-Henri Brouage naquit en 1851 et il s'est marié avec Kate Rowan. En 1892, il maria en seconde nocces Maria-Amélie Clara Adélaïde aussi appelée Ida Bouchette. Cette dernière décéda le 15 mai 1936.
 - William-Henri était avocat et il demeurait au manoir seigneurial. Durant un temps, il a été maire de St-François et préfet du Comté de Beauce.
 - Le seul enfant survivant du couple, Geneviève-Louise-Josephte, baptisée le 11 mars 1897, vivra en France jusqu'à la mort de son mari. Par la suite, elle reviendra à Québec.

La famille Chaussegros de Léry

- Sous l'église paroissiale, de 1804 à 1935, 22 de Léry furent inhumés. En effet, en 1887, la Fabrique faisait cession d'un petit terrain de soubassement à l'usage exclusif de la famille des Chaussegros.



Beauceville, la métropole.....



Beauceville, vers 1915.



Beauceville, la métropole.....

En 1844, on retrouve dans la paroisse de St-François un moulin à farine et 4 scieries. L'année suivante, on construira 5 écoles.

En 1850, on crée la corporation de St-François. Par contre, on verra la formation de deux villages: un de chaque côté de la rivière Chaudière.

Grâce au recensement de 1872, on peut déjà sentir que les activités économiques de la corporation sont diversifiées et ce autant du côté du village de l'église que de l'autre côté de la rivière Chaudière.

Beuceville, la métropole..... Recensement de 1872

➤ Côté est

- 1 cordonnier
- 4 menuisiers
- 3 forgerons
- 6 charrons
- 2 bouchers
- 1 tanneur
- 1 ferblantier
- 8 marchands
- 1 arpenteur
- 2 notaires
- 2 avocats
- Le manoir seigneurial
- Principaux commerces

➤ Côté ouest (village de l'église)

- 2 cordonniers
- 2 menuisiers
- 1 forgeron
- 3 charrons
- 1 ferblantier
- 3 marchands
- 2 notaires
- 1 juge de paix
- 1 meunier
- Moulins à scie, à carder et à farine



Beuceville, la métropole.....

- En 1929, la population de Beuceville se chiffre à 1500. Les activités économiques se décrivent ainsi:
 - « ... Une manufacture de chaussures, deux moulins à farine, deux carderies, une imprimerie, un magasin à rayons, deux magasins généraux, une pharmacie, quatre garages, un moulin à scie, une carrosserie, un bureau d'enregistrement, huit bureaux de poste et un bureau des douanes donnent une idée assez juste de l'activité et de la prospérité de ce centre mi-urbain, mi-rural. Parmi les institutions publiques, on remarque vingt-quatre écoles primaires, un couvent, un collège, une école normale et un hôpital... » (source: Inventaire du patrimoine bâti, GRHQR)



Petite histoire d'un train....

- Il faut attendre deux années après la Confédération de 1867 pour voir le train prendre la direction de la Beauce et ce à partir de Lévis.
- La première compagnie à se former est le « Lévis & Kennebec Railway ». Après quelques difficultés financières, un premier tronçon est construit entre Lévis et Scott-Jonction en 1875. Le trajet Scott-Jonction et St-Joseph sera complété l'année suivante. Malheureusement pour les propriétaires, les clients ne se bousculent pas et ils seront dans l'obligation de vendre.



Source: [Bibliothèque nationale](#)



Petite histoire d'un train....

- James Woodward, représentant du Québec Central, achètera les actifs le 22 mars 1881. Puisque le tronçon Sherbrooke-Scott-Jonction s'effectuera un an plus tôt, il était très intéressant pour le Québec Central d'acheter le « Lévis & Kennebec Railway » aux prises avec des difficultés diverses.
- Par la suite, le trajet St-Joseph-St-François s'effectua rapidement. En effet, en 1886 le train arrive en ville. Pendant 21 années, St-François profitera de la présence du terminus du train.
- En 1907, St-Georges sera rejoint et plus tard Ste-Justine (1909), Ste-Sabine (1911) et Lac-Frontière (1915).





Les ponts de la rivière Chaudière.....

Au tout début de la colonie, il n'y a pas encore de pont reliant les deux rives, on utilisait des bacs: à savoir des petits traversiers à fond plat de forme rectangulaire qui étaient mis en mouvement par des câbles fixés de part et d'autres de la rive.

En hiver, les riverains façonnaient un pont de glace. En 1865, un pont sur chevalets fut construit à la hauteur du presbytère. Celui-ci avait été construit par Onésime Latulippe et Cyrille Labarre. Ce pont était démonté à tous les automnes.

C'est seulement en 1883 que le premier pont permanent sera construit sur la rivière Chaudière. Cette nouvelle construction portait le nom de son constructeur:
« Onésime Latulippe ».

Les ponts de la rivière Chaudière.....

Le pont Latulippe sera emporté à deux reprises lors des débâcles de 1885 et celle de 1896. Après quoi, les autorités de la paroisse de St-François décident la construction d'un pont en fer, une première sur la rivière Chaudière. Il sera situé à l'extrémité de l'île Ronde, un peu plus au sud que le pont Latulippe.

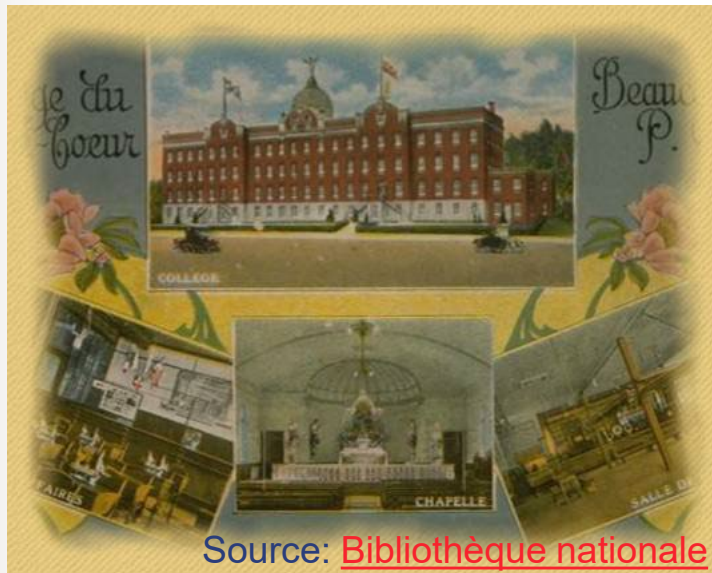


Le 16 octobre 1899, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, accompagné d'Henri Bourassa viendront inaugurer le pont de fer. Ce dernier sera remplacé en 1932, car avec l'augmentation constante de voitures empruntant ce pont, non destiné à ce type de véhicule, il devenait risqué de le traverser.

En 1980, le pont actuel, sans dénomination, remplacera le pont Fortin de 1932.



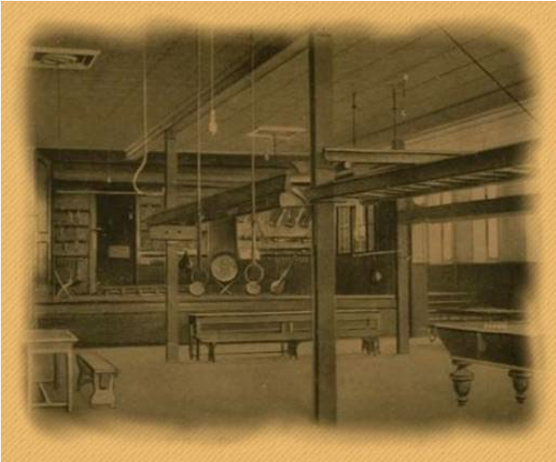
Collège du Sacré-Coeur



Source: [Bibliothèque nationale](#)

- Le collège du Sacré-Cœur aussi appelé St-Louis-de-Gonzague a été inauguré en 1894.
- Il est l'œuvre du curé Lambert qui a su convaincre ses paroissiens et les Frères Maristes de Lévis.
- En 1897, les Frères Maristes achèteront le terrain et le collège à la Fabrique.
- En 1911-1912, le collège sera agrandi du double de sa superficie initiale.
- En 1971, le collège sera vendu à la Commission scolaire régionale de la Chaudière.
- En 1977, à bout de souffle, le collège sera détruit pour laisser la place à la polyvalente St-François.

Collège du Sacré-Coeur

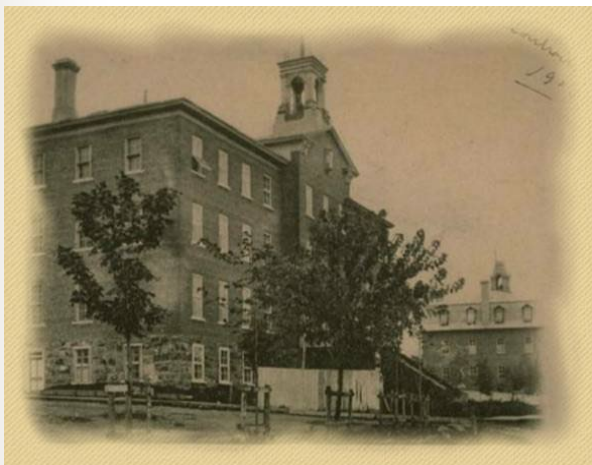


- Les étudiants disposaient de toutes les installations nécessaires pour exercer les différentes disciplines sportives.
 - En haut: le gymnase très bien équipé.
 - En bas: la cour extérieure pour le hockey.



Source: [Bibliothèque nationale](#)

Collège du Sacré-Cœur et Couvent Jésus-Marie



- Collège St-Louis et le couvent(1905)
- Le couvent Jésus-Marie
 - Situé tout près du collège, le couvent Jésus-Marie ouvre ses portes en septembre 1897.



Source: [Bibliothèque nationale](#)



Couvent Jésus-Marie



- « Les jeunes filles qui sortent de cette maison bénie apportent avec elles en outre d'une solide éducation, une formation morale et une éducation sociale qui sont une précieuse acquisition. »
(Source: Beauceville, 1^{er} Ville en Beauce)

- Au fil du temps, le Couvent se déleste de ses élèves:
 - En 1960, les 11^e et 12^e années déménagent de l'autre côté de la rive.
 - En 1962, l'École de Léry récupère les secondaires 1 à 3.



Couvent Jésus-Marie

- En 1966, les trois premières années du primaire seront dispensées au Couvent Jésus-Marie.
- En 1972, il n'y a plus aucun élève au couvent. Changement de vocation pour celui-ci.
 - Les locaux seront utilisés par des organismes sociaux et certains cours seront donnés au gré des besoins de la communauté.
- Le 22 juin 1990, le couvent accueillera de nouveaux occupants: les membres de la communauté « Les Béatitudes ».
 - Les membres de cette communauté occuperont le couvent jusqu'au 8 décembre 2000.

Couvent Jésus-Marie, la fin d'une époque...



- Après plusieurs tentatives, le couvent Jésus-Marie devra s'avouer vaincu: en septembre 2001, il sera démolli...

Plus jamais...

Photo: Denys Duval



L'École Normale de Beauceville



- En 1925, l'ouverture des portes.
- La devise de l'École Normale sera:
 - « Je fais mon sort et celui d'un grand nombre. »
- En plus des cours, les activités seront nombreuses:
 - Débats oratoires
 - Théâtres classiques
 - Concerts
 - Conférences
 - Semaines patriotiques
 - Célébrations religieuses
 - Jeux et fêtes à la tire



L'École Normale de Beauceville

- Achille Goulet, instituteur laïc de 1923 à 1950:
 - De 1923 à 1925, les cours se donnaient au Couvent Jésus-Marie.
 - Enseigne les mathématiques et la pédagogie.
 - Commissaire d'école.
 - Échevin.
 - Maire de Beauceville-Ouest (1947-1950).
 - Actionnaire de l'usine de chaussures.
 - Tragiquement, il perdra la vie dans un écrasement d'avion, le 13 novembre 1950 au Mont Obiou, lors de son retour d'un pèlerinage à Rome.

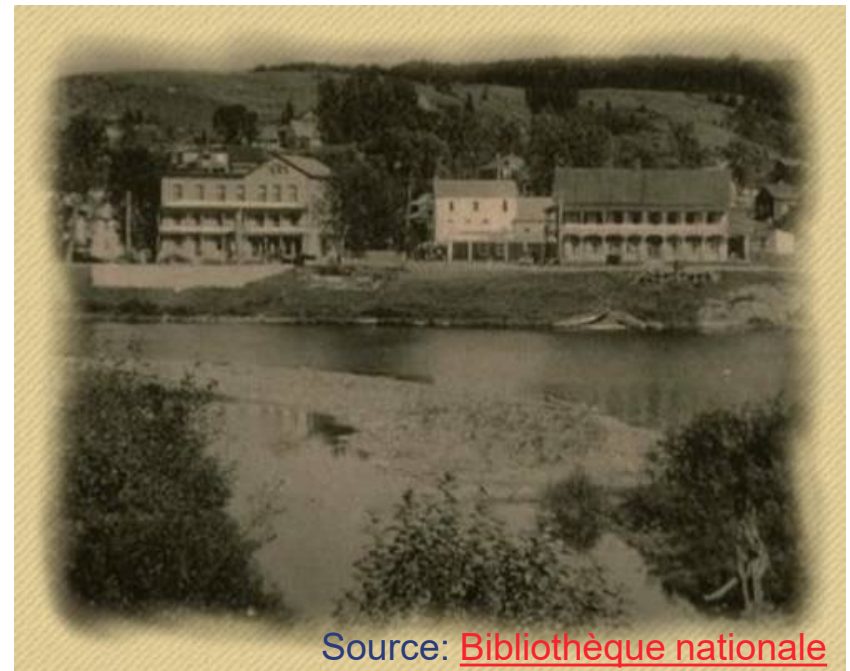
L'École Normale de Beauceville

- Centre de formation des maîtres tout en éduquant la population par l'obtention de diplômes élémentaires, supérieurs et complémentaires.
- Du début jusqu' à la fin (1923-1969), l'École Normale aura vu passer beaucoup d'élèves: 5000 en tout, sur ce nombre, 2860 brevets d'enseignement.
 - Une très belle contribution à la formation des jeunes.
- L'École Jésus-Marie:
 - À partir de 1973, l'École Normale oriente sa formation vers l'avenir.
 - Elle devient une école secondaire privée mixte.
 - Le respect est évidemment une valeur importante. Mais en plus, l'École Jésus-Marie oriente sa formation sur le monde présent et la recherche de nouveaux éléments culturels viendront se greffer à la formation de base des élèves.



Les hôtels de Beauceville

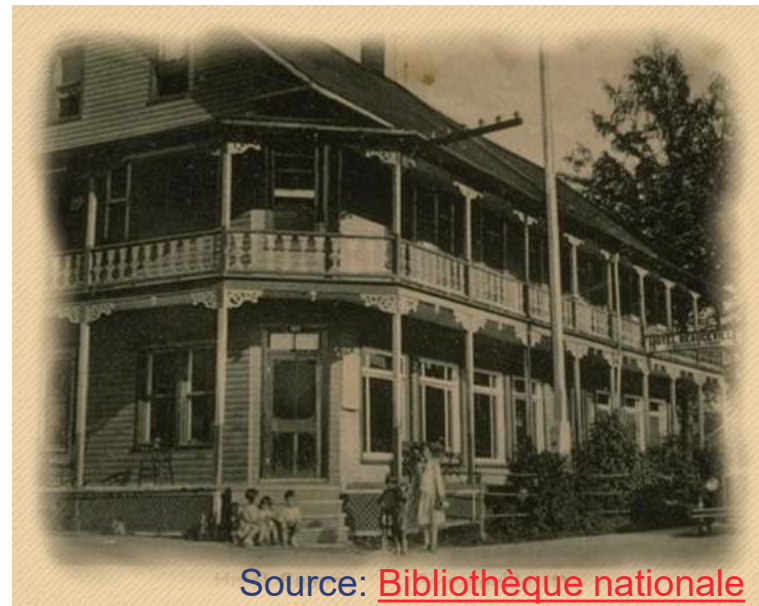
- En 1935, à gauche l'hôtel Lambert/Beau Rivage.
- À droite, l'hôtel Berberibouchard.
- Entre les deux, la 107^e Rue.



Source: [Bibliothèque nationale](#)

Les hôtels de Beauceville

- L'hôtel Beauceville, jadis Berberi et Bouchard.
- Les amateurs de sport se regroupent en ces lieux. Beaudoin Poulin, le propriétaire, hébergera les membres de l'équipe locale de hockey et ce sans frais.

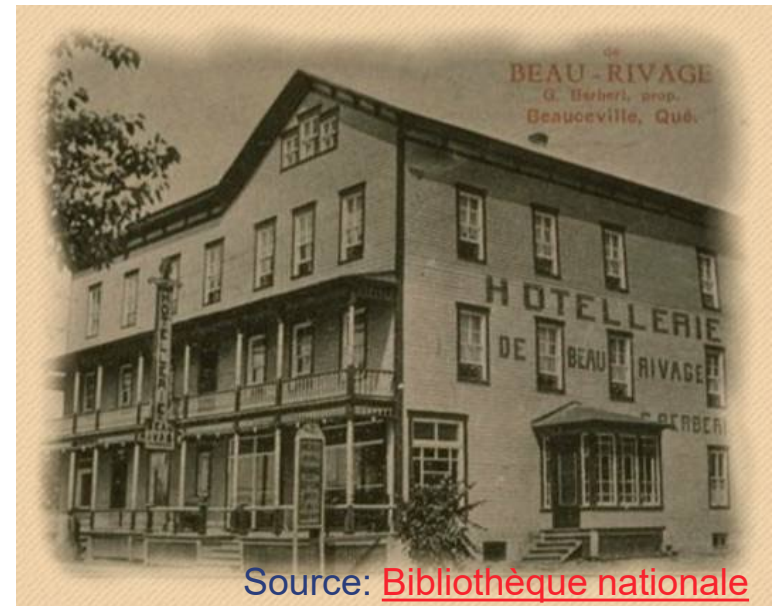


Source: [Bibliothèque nationale](#)

- Des chanteurs populaires au Québec apprécieront leurs séjours à l'hôtel Beauceville tels que Jean Grimaldi, Claude Blanchard et Paolo Noël.
- L'hôtel Beauceville était la «place» pour se réunir pour les mariages et autres événements importants.
- Un incendie le détruira le 27 septembre 1987.

Les hôtels de Beauceville

- L'hôtel de Beau Rivage, propriété de Alfred Lambert, construit en 1907 au coin de la 107^e Rue et le boulevard Renault.
- Après quelques années de cohabitation avec Gabriel Berberi, propriétaire de l'hôtel voisin, Alfred Lambert devra s'avouer vaincu et il vendra son hôtel à celui-ci.
- En 1942, un incendie détruira cet hôtel.



Source: [Bibliothèque nationale](#)

Les hôtels de Beauceville

- Le manoir des Ormes a été construit en 1955 sur le site de la Banque Nationale.
- C'était un endroit reconnu pour ses spectacles et soirées de danses inoubliables.
- Les propriétaires étaient Maurice et Madelaine Grondin.
- En janvier 1968, un incendie le détruira.





Un style très populaire au XIX^e siècle

- Le néoclassique s'inspire de l'Antiquité grecque et romaine.
- Ce style a été popularisé par les architectes anglais et par la suite par les Nord-américains.
- La principale caractéristique est la symétrie dans les ouvertures:
 - En façade, la porte sera au centre et les fenêtres de chaque côtés.
- La forme est généralement rectangulaire.
- La maison est sur trois étages:
 - Le sous-sol.
 - Le rez-de-chaussée
 - L'étage sous les combles.



Un style très populaire au XIX^e siècle (suite)

- La pente du toit est moyenne à faible et l'extrémité de l'avant-toit est recourbée dans sa version la plus ancienne. Plus tard, l'avant-toit sera droit.
- Sur le toit, une lucarne centrale ou plusieurs, disposées à intervalles réguliers.
- Deux cheminées aux extrémités complètent l'agencement.
 - En Beauce, une particularité: des fausses cheminées.
- Les ouvertures (portes et fenêtres) seront décorées de moulures plus ou moins travaillées.



Un style pour les notables du village

- Le néo-Queen Anne fait son apparition à la fin du XIX^e siècle (1875-1910).
- Ce style prend ses origines en Angleterre.
- Le plan asymétrique est l'élément le plus remarquable.
- La tour, carrée ou ronde, fera partie occasionnellement de l'aménagement.
- Les avant-corps sont quelquefois sur trois pans.
- Des baies en saillie seront visibles très souvent.
- Des poteaux tournés et des balustres aux motifs variés décoreront les galeries. Des bardeaux décoratifs compléteront la finition extérieure.



Un style pour les notables du village (suite)

- Les pignons du toit auront quelquefois un fronton triangulaire.
- Les fenêtres seront à guillotine et parfois avec la partie supérieure légèrement arrondie.
- Pour les maisons plus modestes, il suffira de constater un plan asymétrique et un pignon en façade pour obtenir une influence néo-Queen Anne.



Une résidence noble

- L'éclectisme victorien ou simplement le style victorien ouvrira la voie au XX^e siècle.
- Il sera le carrefour des styles romantiques du XIX^e siècle:
 - Le néogothique (1830-1860).
 - Le néo-italien (1840-1870).
 - Le Second Empire (1840-1870).
 - Le néo-Queen Anne (1875-1910).



Une résidence noble (suite)

- La maison victorienne emprunte les éléments caractéristiques des styles romantiques.
- La complexité dans l'agencement des volumes de ce type de bâtiment est souvent constatée.
- La maison victorienne est souvent désignée, à tort, maison néo-Queen Anne.
 - Il faut mentionner que les deux styles seront contemporains.
- L'élégance finale de la maison victorienne ne laisse personne indifférent.
- Les constructeurs de ces maisons sont des artisans, des artistes.
- Elle émerveille par sa majesté, sa grandeur, sa noblesse...



Une maison adaptée

- Le vernaculaire industriel est issu des Nord-américains et acclimaté à notre environnement.
- La caractéristique principale: des matériaux de construction standardisés.
- Plusieurs catalogues feront la promotion des différents modèles.
- En ce début du XX^e siècle, nous aurons un environnement propice:
 - Expansion des moulins à scie.
 - Mécanisation des opérations.
 - Machineries spécialisées.



Une maison adaptée (suite)

- Les constructeurs seront attirés par les éléments suivants:
 - Simplicité de construction.
 - Disponibilité des matériaux.
 - Faible coût de construction.
- Les formes seront variées:
 - Rectangulaires, d'inspiration classique.
 - Agencement en «L».
 - Carrées sur deux étages, le «Four Square», d'inspiration américaine.



Une maison adaptée (suite)

- De nouveaux matériaux de construction seront utilisés:
 - Blocs de ciment moulés.
 - Tôle embossée.
 - Goudron dans la fabrication du papier de revêtement (imitation de la brique).
 - Bardeaux d'amiante.

La maison nord-américaine

- Le bungalow nord-américain sera développé en Californie à partir de 1910.
- Il répond parfaitement aux familles modestes.
- Il s'insère dans tous les milieux.
- Ce type de bâtiment dispose d'un étage et demi.
- Son toit est à deux versants et, fait à noter, la pente du toit en façade se prolonge au-dessus de la galerie.
- La galerie occupe toute la façade avant.
- Sur le toit, on retrouve une très grande lucarne.
- Les fenêtres seront simples ou doubles et généralement à guillotine.



Critères pour une désignation patrimoniale

- Une propriété n'a pas nécessairement besoin de respecter tous les critères mentionnés ci-dessous pour faire partie du circuit:
 - Caractéristiques physiques.
 - Style architectural.
 - État de conservation.
 - Intégrité avec son style d'origine ou rénovations qui le respectent.
 - Importance dans son quartier.
 - Apport historique des propriétaires.
 - Rôle politique, économique et/ou social de ceux-ci.
 - Valeur de représentation pour la collectivité.

Source: Inventaire du patrimoine bâti, GRHQR



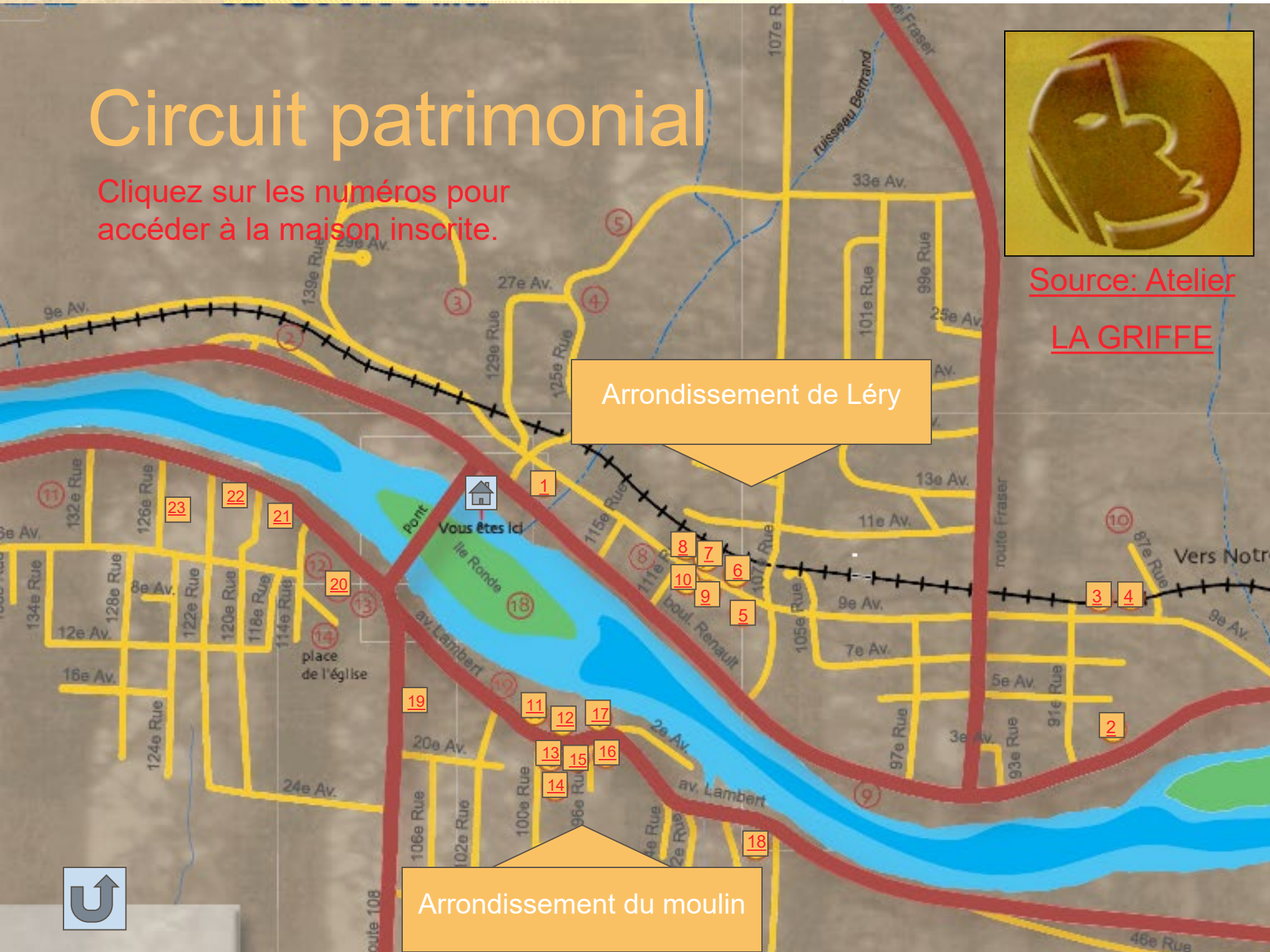
Circuit patrimonial

Cliquez sur les numéros pour accéder à la maison inscrite.



Source: [Atelier](#)

[LA GRIFFE](#)



Arrondissement de Léry

Arrondissement du moulin



C'est mardi le 11 octobre 2005 qu'avait lieu l'inauguration de la phase 1 du circuit patrimonial de Beauceville en présence de dignitaires, de partenaires, de membres du comité organisateur et des propriétaires. La première phase du circuit compte 23 panneaux répartis en 3 arrondissements principaux se situant au centre de la zone urbaine. Le panneau principal qui informe et dirige les gens vers les propriétés concernées est situé dans le parc récemment aménagé près du pont du côté Est.

Le comité organisateur formé de permanents municipaux, de partenaires et de propriétaires remercie tous les intervenants ayant participé à ce projet et principalement le CLD de la MRC Robert-Cliche ainsi que la Caisse Desjardins de Beauceville qui s'est une fois de plus associée à un projet culturel local.

Paul Morin, directeur des communications

PARCOUREZ NOTRE CIRCUIT PATRIMONIAL Poste d'accueil



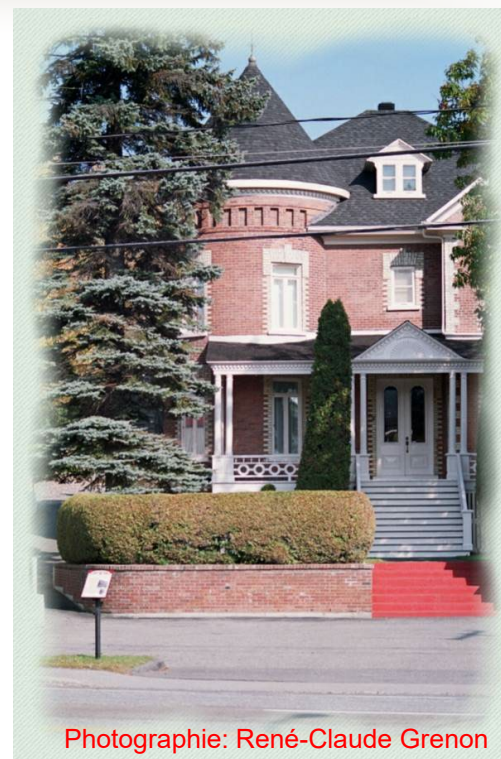
Photographie: René-Claude Grenon



Maison 1: 598, boulevard Renault

La maison victorienne (fin XIX^e et début XX^e siècle) est un mélange de styles romantiques. La complexité est l'élément principal:

- La tour surmontée d'un toit conique.
- Fronton triangulaire à la porte d'entrée.
- Chaînage d'angle.
- Nombreux pignons.
- Porte d'influence néo-italienne.
- Moulures en brique en forme de chapeau de gendarme (U inversé).



Photographie: René-Claude Grenon

Résidence du notaire
Philippe Angers

Construite en 1884



Maison 2: 702, boulevard Renault

La maison victorienne (fin XIX^e et début XX^e siècle) est un mélange de styles romantiques. La complexité est l'élément principal:

- La tour carrée surmontée d'un toit en pavillon.
- Baie en saillie.
- Fenêtres jumelées de type victoriennes.
- Fenêtres avec un arc semi-circulaire (inspiration néo-italienne).
- Consoles au sommet des murs.



Photographie: René-Claude Grenon

Maison Pierre-Ferdinand Renault

Construite en 1881 (1)

(1) Date non confirmée



Maison 3: 670, 9e Avenue

L'éclectisme victorien est bien présent à l'École Jésus-Marie:

- Moulures en pierre en forme de chapeau de gendarme (U inversé).
- Porte principale en arc d'ogive et imposte vitrée.
- Corps central et latéraux en saillie.
- Fenêtres à guillotine (365).
- Chaînage d'angle.
- Symétrie dans les ouvertures.
- Corniches à lignes brisées.



Construite de 1923 à 1925



Maison 4: 670, 9e Avenue

Un beau style vernaculaire industriel:

- Lucarnes-pignons multiples.
- Bâtiment en bois recouvert de planches horizontales.
- Toit en pavillon.
- Fenêtres simples à guillotine.
- Symétrie dans les ouvertures.



Photographie: René-Claude Grenon

Manoir Chapdelaine

Construit en 1896



Maison 5: 609, 9e Avenue

Du néoclassique au «Four Square»:

- Bâtiment de forme cubique.
- Symétrie dans les ouvertures.
- Élément important:
 - la galerie demi-circulaire en façade.
- En 1924, Gabriel Berberi acheta cette maison et modifia le toit afin d'obtenir la forme carrée.



Une maison de
chambres tout près
de la gare

Construite fin XIX^e



Maison 6: 616, 9e Avenue

Le néo-Queen Anne:

- Un plan asymétrique.
- Deux baies en saillie.
- Galerie sur deux façades.
- Pignons en façade.
- Planches de revêtement horizontales.
- Fenêtres simples à guillotine.



La jumelle

Construite vers 1900



Maison 7: 610, 9e Avenue

Le néo-Queen Anne:

- Plan asymétrique en « L ».
- Baies en saillie.
- Galerie sur deux façades.
- Pignon en façade.
- Planches de revêtement horizontales.
- Fenêtres victoriennes.



J.-T. Fortin,
fondateur de l'Éclaireur
Construite vers 1900



Maison 8: 608, 9e Avenue

L'époque victorienne:

- Tour carrée surmontée d'un toit en pavillon avec lucarnes.
- Planches de revêtement horizontales.
- Fenêtres néo-italiennes (sommet de la tour).
- Moulures décoratives et poteaux tournés sur la galerie.
- Fenêtres avec imposte vitrée.



Photographie: René-Claude Grenon

Résidence de Blaise-
Ferdinand Letellier

Construite en 1880



Maison 9: 603, 9e Avenue

Le « Four Square » :

- Ce modèle, originaire des États-Unis et publié pour la première fois à la fin du XIX^e siècle dans un catalogue est spacieux, économique et simple à construire.
- Plusieurs revêtements extérieurs sont possibles sur ce modèle. Ici, on retrouve la brique rouge.
- Les ouvertures sont symétriques, inspiration du néoclassique. Une galerie couvrant la façade et surmontée de la galerie à l'étage appuyée sur des poteaux tournés.



La brique rouge

Construite vers 1920



Maison 10: 601, 9e Avenue

Un style très présent: le néo-Queen Anne

- Avant-corps à trois pans surmonté d'un fronton triangulaire.
- Fenêtre demi-circulaire d'inspiration italienne.
- Poteaux tournés pour la galerie ceinturant la maison sur trois façades.



Photographie: Rene-Claude Grenon

Le centre-ville

Construite vers 1913



Maison 11: 267, avenue Lambert

- Un beau spécimen du « Four Square ».
- Beaucoup d'espace et très économique à construire.
- Modèle très populaire dans la première partie du XX^e siècle.
- Symétrie dans les ouvertures, inspiration néoclassique.
- Fenêtres à guillotine.
- Revêtement de bardeaux de cèdre.



Les métiers de jadis:

Le charron

Construite en 1930



Maison 12: 269, avenue Lambert

- Une belle d'autrefois: le néoclassique.
- Un cottage à versant droit:
 - Augmentation notable de l'espace occupé sous les combles.
- Grande lucarne centrale à fronton triangulaire.
- Entrée d'inspiration palladienne.



La villa

Massabielle

Construite en 1880



Maison 13: 260, avenue Lambert

- Maison typique du bungalow américain.
- Galerie fermée occupant toute la façade.
- L'avant-toit se prolonge pour recouvrir la galerie.
- Grande lucarne centrale: ici, on retrouve une porte à la place d'une fenêtre.
- Fenêtres doubles à guillotine.



Photographie: René-Claude Grenon

Du notaire au
boulangier

Construite en 1939



Maison 14: 262, avenue Lambert

- Le style néoclassique et notamment le cottage anglais ont fait leur apparition très tôt au début du XIX^e siècle.
- L'avant-toit recourbé et les fausses cheminées, une particularité régionale, sont caractéristiques de ce style.
- La symétrie dans les ouvertures est bien présente.



Photographie: René-Claude Grenon

Joseph-Alexandre
Bolduc

Construite vers 1852



Maison 15: 270, avenue Lambert

- Une belle d'antan imprégnée du néo-Queen Anne.
- Les pignons aux frontons triangulaires et les bardeaux décoratifs sont distinctifs de la période.
- L'avant-corps à trois pans et le plan asymétrique.
- Nul besoin d'avoir une tour pour représenter le néo-Queen Anne.



Une maison
bourgeoise

Construite en 1893



Maison 16: 278, avenue Lambert

- Beau cottage anglais à versants droits traduisant le type néoclassique, plus tardif à la fin du XIX^e siècle.
- Fait à noter ici, jadis et peut-être même encore aujourd'hui, sur le côté nous avons une cuisine d'été.
- Les moulures des ouvertures sont représentatives de la période: très épurées.
- Fenêtres simples à guillotine.



Photographie: René-Claude Grenon

Bourque à Poulin

Construite en 1893



Maison 17: 277, avenue Lambert

- L'arrondissement du moulin contient beaucoup de maison du style néoclassique.
- Encore ici, la maison où est né William Chapman, le poète renommé est un beau spécimen.
- Notez également la plaque sur la façade pour consacrer le lieu.



Photographie: René-Claude Grenon

Maison Chapman

Construite en 1855



Maison 18: 300, avenue Lambert

- Les artisans-constructeurs de maisons de Beauceville s'inspirent et sont influencés par les traditions anglaises, de construire dans une large mesure.
- Le style anglais de type néoclassique s'inspire de l'Antiquité grecque et romaine.
- La principale caractéristique du néoclassique est la symétrie dans les ouvertures en façade.



Une demeure
seigneuriale

Construite vers 1829



Maison 19: 209, 108^e Rue

- Le style anglais de type néoclassique s'inspire de l'Antiquité grecque et romaine. Les architectes anglais désirent redonner vie aux lignes pures de cette lointaine époque.
- La maison est construite sur trois étages : le sous-sol, le rez-de-chaussée et l'étage situé sous les combles. La pente du toit à deux versants est plutôt moyenne et recourbée légèrement.



Photographie: René-Claude Grenon

Maison-
cordonnerie

Construite fin XIX^e



Maison 20: 226, avenue Lambert

➤ Le presbytère St-François est un très beau spécimen de l'éclectisme victorien.

➤ La symétrie dans les ouvertures, d'inspiration néoclassique; le toit en pavillon, le fronton triangulaire, la terrasse faîtière sur le toit et les bordures décoratives sont d'influence néo-Queen Anne.

➤ La galerie ceinturant le bâtiment et les portes avec impostes vitrés sont remarquables.



Source: [Bibliothèque nationale](#)



Maison 21: 224, avenue Lambert

- Le rectangle à deux étages de ce bâtiment rappelle le style anglais ou géorgien dans son volume imposant.
- Symétrie dans les ouvertures.
- Toit en pavillon datant de 1940.
- L'escalier central est typique de ce style du XIX^e siècle.



Photographie: René-Claude Grenon

Hôtel Barbeau

Construit vers 1850



Maison 22: 218, avenue Lambert

- Une belle demeure de l'époque néo-Queen Anne.
- Un carré auquel on a ajouté deux avant-corps.
- L'avant-corps surmonté d'un toit en pavillon rappelle la tour carrée.
- Les fenêtres aux sommets arrondis sont d'inspiration palladienne.
- Imposte vitrée aux fenêtres.



Photographie: René-Claude Grenon

Félix-Georges Fortier

Construite en 1880



Maison 23: 209, 126^e Rue

- La symétrie dans les ouvertures est typique de la période néoclassique.
- L'avant-toit recourbé dénote un âge ancien.



Photographie: René-Claude Grenon

L'école presbytérale

Construite en 1853





Philippe Angers: notaire et historien

- Philippe Angers est né le 28 avril 1858 à St-Rock de Québec.
- Il fut notaire, *régistrateur* et grand passionné de l'histoire locale.
- Ses voisins étaient le manoir seigneurial et P.-F. Renault (Place Beauceville).

Source: André Garant





Pierre-Ferdinand Renault (1853-1912)

- Dès son arrivée à St-François, Pierre-Ferdinand Renault ouvre son premier magasin sur la rue principale, en 1881.
- En 1905, son magasin général, le plus important, renferme tout ce dont la population a besoin. Vingt-cinq employés y travailleront.
- De 1906 à 1908, il sera maire de la nouvelle ville: Beauceville.
- En outre, il sera président de la compagnie de téléphone de la ville et il dirigera la Fonderie Michel Montreuil.
- Henri-René, son fils lui succèdera à sa mort.

Source: André Garant



Manoir Chapdelaine

- Félix-Hubert Haerens d'Hérelle (1873-1949) et son frère se font construire sur les bords de la rivière Chaudière ce bâtiment. En 1938, il sera déménagé sur son site actuel.
- Une chocolaterie de même qu'une distillerie seront en opération à cet endroit.
- Félix-Hubert sera professeur à l'Université Yale aux États-Unis, chercheur à l'institut Pasteur de Paris et à l'Institut Radium.
- En 1948, il reçoit le prix Petit-d'Ormoy de l'Académie des sciences.
- Éva «Chapdelaine» Bouchard, celle qui a inspiré Louis Hémon pour son roman «Maria Chapdelaine» est institutrice.

Source: André Garant





La maison de chambres de Gabriel Berberi

- En 1924, Gabriel Berberi prend possession de cette maison et lui donne la forme cubique d'aujourd'hui. Après avoir vendu son Hôtel à Gustave Bouchard, l'année précédente, il loue des chambres aux voyageurs qui débarquent tout près.
- Entre 1930 et 1967, les nouveaux propriétaires, Joseph Roy et son épouse, habiteront cette maison, sans toutefois louer des chambres.
- Après 1967, Marie-Rose Buteau, épouse d'Eugène Bélanger louera des chambres.
- Grâce à sa localisation, tout près de la gare entre autre, cette maison a laissé sa «trace».

Source: André Garant





La jumelle néo-Queen Anne

- Cette maison fut construite la même année que sa voisine identique.
- De 1900 à 1950, cette maison eut beaucoup de propriétaires.
- En 1950, Benoît Dussault acheta cette maison.
 - En 1919, il est concessionnaire automobile sous la bannière Ford.
 - Dans les années '30, il sera agent des radios «Philco» et des automobiles Mc Laughlin, Buick et Pontiac.

Source: André Garant





Le fondateur de l'Éclaireur

- Joseph-Télesphore Fortin (1855-1936) est né à Baie-Saint-Paul.
- En septembre 1908, il fonde le journal et l'imprimerie l'Éclaireur.
 - Il s'installe au coin de la 107^e Rue et de la 9^e Avenue. (1908-1969)
- Joseph-Édouard Fortin (1884-1949), un de ses fils, sera le premier rédacteur en chef de ce journal.
 - Également, il donnera son nom au pont de 1932.
 - Il sera maire de Beauceville (1922-1924).
 - Il a été *registrateur* de Beauce (1935-1949).

Source: André Garant





Blaise-Ferdinand Letellier

- Blaise-Ferdinand Letellier est né à Lévis en 1862.
- Il pratiquera le droit à Québec, tout d'abord, de 1886 à 1896 et il s'installera à St-François afin de continuer sa pratique du droit à partir de 1897 jusqu'en 1910.
- En 1910, il sera nommé juge à la Cour supérieure.
- En 1930, Blaise-Ferdinand Letellier décède et il sera enterré à Ste-Foy.

Source: André Garant





La brique rouge de la Beauce

- Grâce à quelques entreprises beauceronnes spécialisées dans la fabrication de la brique rouge à partir de l'argile, les habitants de Beauceville ont pu utiliser des matériaux de revêtement extérieur différents.
- À Ste-Marie, Louis Barbeau, grand-père de Marius Barbeau, opère une briqueterie depuis 1870.
- À St-Georges, David Roy opère lui aussi une briqueterie sur la 1^{re} Avenue et ce depuis 1880.
- À St-Victor, Dominique Bertrand de St-Éphrem opère lui également une briqueterie, à partir de 1900. Fait à noter, ce dernier gravera sa marque «Victor» sur chacune de ses briques.

Source: André Garant





Le centre-ville de Beauceville-Est

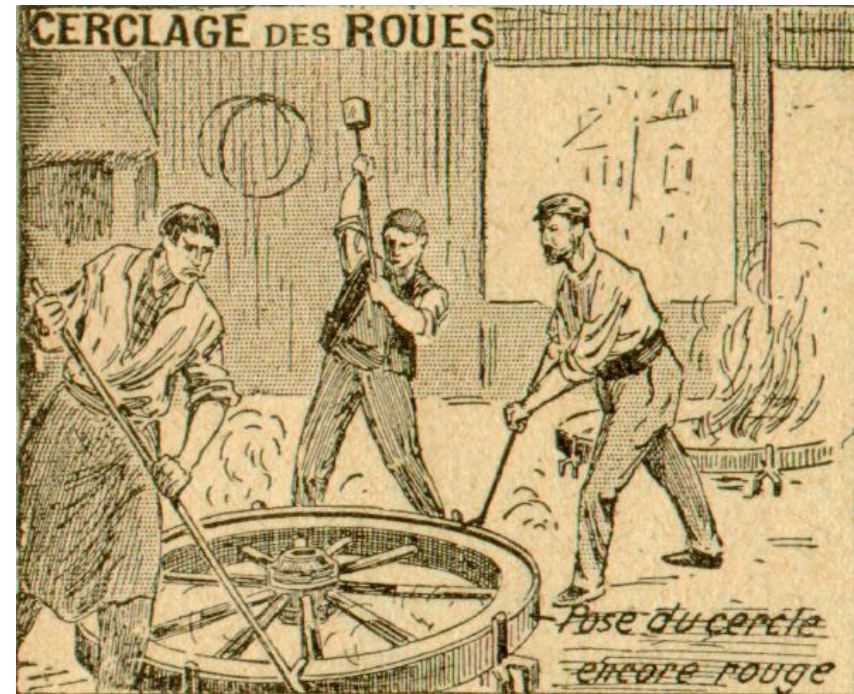
- Maison construite en 1913 pour Arthur Miville-Deschènes et Marie-Juliette Fortin. Cette dernière est la fille de P.-Cyprien Fortin, maire de Beauceville (1904) et marchand général.
- Cette demeure est située au centre-ville de Beauceville-Est, en ce début du XX^e siècle.
- Jean-Marcel Poulin (1910-1992) a aussi résidé dans cette maison. Il a été commis de banque, voyageur de commerce, inspecteur de l'Unité Sanitaire et représentant publicitaire,

Source: André Garant



Les charrons d'autrefois

- Celui qui fabrique des chariots, charrettes, ainsi que les roues de ces véhicules.
- À la fin du XIX^e siècle, il y avait beaucoup de charrons à St-François.



Source: [les métiers de nos ancêtres](#)

Source: André Garant





Villa Massabielle

- L'abbé Pierre Veilleux (1876-1951) achète cette maison en 1942. Il vient de quitter sa cure de Maria en Gaspésie.
- L'abbé Veilleux place en façade de sa maison une statue de la Vierge et au second étage de celle-ci, il aménage une chapelle afin de célébrer des messes.
- Cette maison sera connue sous l'appellation «Villa Massabielle», en souvenir des 18 apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette Soubirous.

Source: André Garant



Le notaire et les boulangers

- Pour sa retraite, le notaire Joseph-Ernest Bolduc de St-Camille s'est acheté un terrain dans le but d'y construire sa maison. Malheureusement pour celui-ci, il décède la journée même de son déménagement.
- Après quelques propriétaires, Louis-Philippe Rodrigue achète cette maison. Aussitôt en sa possession, il construit à l'arrière de sa demeure sa boulangerie.
- En 1942, Louis-Philippe Rodrigue vend sa maison et sa boulangerie à Anselme Morin. Ce dernier était également boulanger et opèrera son commerce jusqu'en 1948. Ensuite la boulangerie sera déménagée sur l'autre rive.

Source: André Garant





Joseph-Alexandre Bolduc et son domaine

- La famille Bolduc est installée à St-François depuis les premières années. En effet, le 12 octobre 1746, Zacharie Bolduc fait arpenter son terrain dans la paroisse.
- François Bolduc (1802-1875) aura un magasin général entre les deux hôtels, sur la rive est.
- Alexandre Bolduc (1838-1915), fils de François, et son épouse Marie-Elmire Lagueux demeurent dans cette maison, construite en 1852. Vingt et un enfants naîtront de cette union.
- En 1911, Joseph-Alexandre Bolduc épouse Marie-Louise Bernard et s'installera au 264, avenue Lambert, à l'arrière.

Source: André Garant



Une résidence bourgeoise

- Louis et Pierre Bourg dit Bourque ont construit cette demeure en 1893.
- David Veilleux et son épouse, Virginie Stold achètent cette demeure. Leur fille, Suzanne sera l'épouse de Benoît Gagnon, maître-électricien.
- David Veilleux a fondé la «St.Francis Water Power Company Energy Electric» ici à Beauceville.
- De 1959 à 1962, l'avocat Marcel Blais installe son bureau au rez-de-chaussée pendant qu'à l'étage, Agnès, la fille de David Veilleux s'est installée au second étage.

Source: André Garant





Les Bourque et ensuite les Poulin

- Pierre Bourque (1857-1925) est né à Notre-Dame-des-Pins, à l'époque, cette paroisse fait partie de la paroisse de St-François. En 1893, il construit cette résidence.
- Il sera maire de St-François-de-Beauce de 1895 à 1898. En 1891, il épouse Marie-Céline Turcotte. Leur fille Adélaïde sera l'épouse de David Poulin. Ce dernier est cordonnier.
- De 1932 à 1966, David Poulin et Adélaïde Bourque à Pierre résideront dans cette maison.
- Simone à David habitera cette maison de 1966 à 2001.

Source: André Garant



William Chapman, le poète beaucevillois

- William Chapman est né à St-François-de-Beauce en 1850. Ses parents étaient Georges-William Chapman et Caroline Angers.
- William Chapman a eu une vie professionnelle très remplie:
 - Poète, journaliste, fonctionnaire, libraire et traducteur.
- Il publia entre autres:
 - «Les Québecquoises», en 1876.
 - «Les feuilles d'érable», en 1890.
 - «Les aspirations», en 1904. Pour ce dernier, il recevra un prix de l'Académie française.
- William Chapman est décédé à Ottawa en 1917 où il sera enterré.

Source: André Garant





Une demeure seigneuriale

- Maison très ancienne de St-François. Cette maison aurait été construite vers 1829.
- Selon les anciens de la paroisse, les Chaussegros de Léry habitaient cette maison durant leurs séjours estivaux.
- Les membres de la famille Chaussegros de Léry partageaient leur temps entre Québec et St-François.
- Sur le terrain de cette demeure, on retrouvait:
 - Un appentis de bois, un four à pierre et une laiterie de pierre.

Source: André Garant



Charles Poulin alias «Titou» (1869-1939)

- Charles Poulin était un cordonnier. Son atelier était situé dans son jumelé: d'un côté on retrouvait son atelier et de l'autre sa maison.
- En 1897, il épouse Céline Bolduc (1858-1927) et un an après la mort de sa femme, il épousera Démerise Jolin (1874-1942).
- Charles Poulin était handicapé (il devait se déplacer sur les genoux) mais cela ne l'a pas empêché d'exercer son art et de former des apprentis cordonniers tels que Raymond Lessard de Beauceville de même que Dominique Poulin de St-Prosper.
- Après le décès de sa deuxième épouse, en 1942, la maison fut occupée par Joseph à «Miller» et en 1959, Raphaël Roy achète cette dernière.

Source: André Garant





Le presbytère de Saint-François d'Assise

- L'érection canonique de la paroisse date de 1835.
- Le presbytère est le troisième de la paroisse.
 - La première chapelle au ruisseau Bernard: 1765.
 - Le première presbytère sur le site actuel: 1804.
 - Le second presbytère: 1849.
- Le presbytère devient un lieu stratégique:
 - Résidence des prêtres.
 - Lieu de consultation.
 - Centre administratif et archivistique.

Source: André Garant



L'hôtel voisin de l'église

- Louis Barbeau est l'arrière-grand-père du réputé ethnologue Marius Barbeau.
- Son hôtel occupait un site stratégique au XIX^e siècle. Louis Barbeau profite au maximum des allées et venues à proximité de l'église, surtout le dimanche où tous les paroissiens s'y rendent.
- Également, il s'assure un achalandage important, car tout près on retrouve:
 - Le pont.
 - Le couvent et le collège.
 - La salle publique.

Source: André Garant





Félix-Georges Fortier et ses voisins

- Félix-Georges Fortier était notaire et maire de Beauceville à deux reprises. Il sera aussi secrétaire-trésorier municipal et directeur de la compagnie de téléphone.
- Ses voisins étaient aussi importants de par leurs activités respectives:
 - L'Hôtel de Marjorique Barbeau.
 - Jean Blanchet, député et juge.
 - Dr Joseph Godbout, sénateur.
 - Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur.
- En 1934, Félix-Georges Fortier vend sa maison à Achille Goulet, enseignant à l'école Normale.

Source: André Garant



L'école presbytérale de Beauceville

- En 1853, une salle communautaire est construite aux coins de la 114^e Rue et de l'avenue Lambert. Cette salle servira aux discours des politiciens lors des campagnes électorales. Pendant quelques années, les élus municipaux y tiendront leurs réunions.
- En 1928, Charles Jolicoeur déplace cette maison à l'arrière de l'église, dans la côte qui conduit au couvent Jésus-Marie.
 - De 1947 à 1954, la fonction de cette maison sera l'éducation.
- En 1955, un deuxième déplacement pour cette résidence: Saint-Jean Poulin, après l'avoir achetée, la fixe sur la 126^e Rue.

Source: André Garant





Sources bibliographiques

- Beauceville, 1^{re} «Ville» en Beauce
- Saint-François de Beauce, 150^e anniversaire d'érection canonique
- Notes sur la paroisse de St-François de la Beauce, B. Demers
- Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante
- La maison au Québec, Yves Laframboise
- Inventaire de patrimoine bâti, GRHQR inc.

